
Byrne (Eugène H.)· *Genoese shipping in the twelfth and thirteenth centuries*

Henri Pirenne

Citer ce document / Cite this document :

Pirenne Henri. Byrne (Eugène H.)· *Genoese shipping in the twelfth and thirteenth centuries*. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 11, fasc. 1-2, 1932. pp. 258-260;

https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1932_num_11_1_1371_t1_0258_0000_3

Fichier pdf généré le 10/04/2018

portance historique de la date 476 : ce n'est qu'une date dans l'histoire de l'établissement des barbares dans l'Empire et non le terme final de cet Empire.

L'histoire des Francs a fait l'objet de préoccupations assez détaillées de la part de l'auteur. Introduit par une bonne étude critique sur les sources (Bury s'y révèle tributaire de l'*Histoire poétique des Mérovingiens* de G. Kurth) le chapitre met parfaitement au point tout ce que nous savons de Chil-deric, ce chef militaire, dont l'intervention aux côtés d'Aegidius, explique très probablement pourquoi il ne se constitua pas un royaume saxon dans le Nord-Est de la Gaule. Une vingtaine de pages, consacrées au roi Clovis, exposent très clairement et avec un remarquable sens critique, la biographie du grand roi des Francs.

Afin de donner au lecteur une idée des sujets traités dans ce recueil, nous croyons utile d'indiquer ici les titres des différents chapitres : Les Germains et leurs migrations. — L'Empire romain et les Germains. — La fusion des Romains et des Barbares. — L'entrée des Visigoths dans l'Empire. — Les invasions en Italie et en Gaule. — Les Visigoths en Italie et en Gaule. — La Gaule, l'Afrique et l'Espagne au tournant. — Une nouvelle menace pour l'Empire. — L'invasion d'Attila en Gaule et en Italie. — Décadence de la puissance romaine dans l'Empire d'Occident. — La conquête de l'Italie par les Ostrogoths. — Les Visigoths et les Francs en Gaule. — Le règne de Clovis. — L'invasion lombarde en Italie. — La loi des Lombards.

Une remarque pour terminer. A la page 219, l'auteur se trompe lorsqu'il prétend que pour s'emparer de Cambrai, Clodion dût préalablement traverser la Forêt Charbonnière. Les travaux de M. H. Vander Linden (*La Forêt Charbonnière*, paru ici-même, t. II (1923), pp. 203-214) et de feu G. Desmarrez (*Le problème de la colonisation franque*, 1926) ont montré que l'orientation de la *Carbonaria* en faisait une barrière dans le sens Nord-Sud et non pas dans le sens Est-Ouest. — Fernand VERCAUTEREN.

Byrne (Eugène H.). *Genoese shipping in the twelfth and thirteenth centuries.* The Mediaeval Academy of America, Cambridge, Massachusetts, 1930. vii-159 pages, in-8°.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on a reconnu l'extrême richesse des minutes notariales conservées à l'*Archivio di Stato* de Gênes. Les contrats qu'elles nous font connaître depuis la fin du XII^e siècle permettent d'étudier, dans des

conditions particulièrement favorables, le mouvement d'affaires du grand port méditerranéen. Vers le milieu du XIX^e siècle, des érudits tels que Belgrano et Canale en avaient publié un certain nombre, de manière malheureusement très défectueuse. L'essor pris dans les dernières années par les travaux d'histoire économique, devait naturellement attirer vers des sources si abondantes l'attention des chercheurs. Dès 1916, M. E. H. Byrne, professeur à l'Université de Madison, leur consacrait une série d'articles qui, en dépit de leur brièveté, en mettait la valeur en pleine lumière. Il avait rapporté de Gênes en Amérique des centaines de photographies, dont je me rappelle avoir admiré la savoureuse collection lors d'une visite à son Université en 1922. Depuis lors, non seulement il a considérablement accru le nombre de ses copies photostatiques, mais il les a généreusement mises à la disposition de ses élèves. Les lecteurs de notre Revue se rappelleront que c'est grâce à elles que l'un d'eux, M. R. L. Reynolds, a composé, durant son séjour à l'université de Gand, ses si intéressants articles sur le marché des draps des Pays-Bas à Gênes de 1179 à 1200 (*Revue*, t. VIII, p. 831 et suiv.), et sur les marchands d'Arras à Gênes au XII^e siècle (*Ibid.*, t. IX, p. 495 et suiv.). J'ajouterai que les belles études de M. G. L. Bratianu (¹), en Roumanie et en France de M. André E. Sayous (²), ont achevé de mettre, pour ainsi dire, les archives de Gênes à l'ordre du jour.

On accueillera donc avec joie le volume où M. Byrne, leur ancien fidèle, a consigné quelques uns des résultats de sa longue fréquentation avec elles, et qui vient de trouver place dans la jeune et vivante série des publications de la *Mediaeval Academy of America*. On y trouvera quantité de renseignements, dont beaucoup sont des révélations, sur les types de vaisseaux employés par les Génois, sur leur gréement et leur tonnage, leur prix, leur construction, leurs propriétaires, les contrats auxquels ils donnaient lieu entre ceux-ci et les mar-

(1) G. L. BRATIANU, *Actes des notaires génois de Pétra et de Caffa à la fin du XIII^e siècle* (Bucarest, 1927) et *Recherches sur le commerce génois dans la Mer Noire au XIII^e siècle*. (Paris, 1929).

(2) *Der moderne Kapitalismus de W. Sombart et Gênes au XII^e et XIII^e siècles*, dans *Revue d'histoire économique et sociale*, 1931 et *Les mandats de Saint Louis sur son trésor et le mouvement des capitaux pendant la Septième Croisade*, dans *Revue Historique*, juillet-août 1931. — Je citerai encore la curieuse étude de M. A. SCHIAPPINI, *Il mercante genovese nel medio evo e il suo linguaggio*. Gênes, 1929.

chands suivant la direction et la longueur des traversées, enfin sur les scribes employés à bord et sur les corsaires. M. Byrne s'est attaché surtout à nous donner une idée concrète de la navigation génoise aux XIII^e et XIV^e siècles. Il passe très rapidement sur les aspects juridiques des documents étudiés et se confinant strictement dans le rôle qu'il s'est assigné, s'interdit l'examen des questions économiques relatives à la formation du capital dont son livre nous décrit l'action. Il faut lui être reconnaissant de ce qu'il nous donne et c'est beaucoup que de nous avoir décrit avec une précision aussi minutieuse les pratiques du grand port méditerranéen à l'époque de la renaissance économique à laquelle il a si largement contribué.

La valeur de l'ouvrage est encore rehaussée par la publication, en appendice, de cinquante-cinq contrats maritimes inscrits par des notaires génois de 1200 à 1291. Le texte en est établi avec une exactitude scrupuleuse — trop scrupuleuse peut-être. Était-il bien nécessaire de se conformer à l'arbitraire des rédacteurs quant à l'emploi des majuscules, à introduire dans les actes les signes de renvoi utilisés par eux pour les additions marginales, et à s'abstenir de la ponctuation moderne? Il y a là une timidité excessive et bien gênante pour le lecteur. L'admirable connaissance que M. Byrne possède des documents génois eût dû l'enhardir à leur donner une toilette conforme au sens qu'il leur attribuait, quitte à signaler en note, s'il y avait lieu, les graphies dont l'interprétation pouvait lui paraître douteuse. Éditer un texte, c'est toujours, dans une certaine mesure, l'interpréter. Sinon, pourquoi recourir à la typographie qui, tout de même, ne peut le reproduire tel quel, et ne pas en donner tout simplement un facsimilé photographique? Disons enfin, pour en finir avec les chicanes, qu'un index des noms propres de lieux et de personnes eût été le bien venu. — H. PIRENNE.

Ottonis Morenae et Continuatorum Historia Frederici I. Neu herausgegeben von Guterbock (Ferdinand). Berlin, Weidmannsche Buchhandlung, 1930, un vol. in-8°, XLVIII-245 pages (MONUMENTA GERMANIAE HISTORICA, SCRIPTORES RERUM GERMANICARUM, Nova Series, Tomus VII).

Cette chronique de Lodi du temps de Frédéric Barberousse (1153-1168) a trois auteurs : Otto Morena, Acerbus Morena et un anonyme. Otto et son fils, Acerbus, furent juges, consuls de Lodi et de fervents impériaux. Otto rédigea son ouvrage